

Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

Covid-19

Le Togo de plein pied dans la troisième vague, le PM Dogbé interpelle P.3

Downia

Le Monde

N° 694 du 21 / 07 / 2021

MEMBRE: MEDIAF

Drames au quotidien sur les routes togolaises P.3

346 décès enregistrés au 1er semestre 2021

Sommet IDA20 à Abidjan



Le Pdt Faure Gnassingbé et son homologue ivoirien, Alassane Dramane Ouattara

Faure plaide pour la mobilisation des ressources pour la relance de l'économie post-Covid P.6

Kaboli: Commune Tchamba 3

Don de matériel informatique P.5
par l'honorable député DONKO



L'honorable Donko(gauche) remettant symboliquement le matériel informatique

UEMOA

Les journalistes s'imprègnent des projets phares de l'institution P.4



Ouverture de l'atelier par le Secrétaire général de la Commission de l'Uemoa, M. Augustin Ahio Niago (milieu)

Fait divers

Il met le feu à sa voiture en fumant la chicha au volant

Dans le Rhône, une Peugeot 206 est partie en fumée à cause d'une chicha

Une histoire fumante. Dans le Rhône, un conducteur a mis accidentellement le feu à sa voiture. La raison ? Il fumait la chicha... alors qu'il conduisait ! Cela s'est passé au cours de la nuit de lundi à mardi, au niveau des Sauvages, petite commune située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Lyon.

Comme le rapporte le quotidien local Le Progrès, peut-être sous l'effet d'une route qui tourne pas mal, le charbon de la chicha est tombé dans l'habitacle de la 206, ce qui a provoqué le départ du feu. Celui-ci s'est rapidement propagé. L'homme a d'abord abandonné la Peugeot en flammes.

Les pompiers ont été alertés par un riverain. Les ayant visiblement croisés en route, l'automobiliste a fait demi-tour pour expliquer aux soldats du feu que c'était son véhicule qui était en train de partir en fumée. On imagine une odeur bien moins agréable que celle de la chicha.

Les gendarmes se sont invités au rassemblement, profitant de l'occasion pour verbaliser le conducteur pour non-respect du confinement. Si personne n'a heureusement été blessé, le véhicule a fini complètement calciné.

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email: dlatatine1@gmail.com
Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication: Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef: Régis TALIKPÉTI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction: Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papason
Jean Jacques Mawu

Imprimerie: Direct Print

Comment ça va ?

Très bien: Adebayor Shéyi

Il fallait à un moment mettre fin à la comédie de certains guignols en mal de popularité. Et d'une manière ferme, Adebayor a pris ses responsabilités. Et cette responsabilité vaut une garde à vue à deux types qui se disent respectivement chanteur et humoriste reconvertis en pseudos influenceurs. Un fait similaire s'était déjà passé, Gogoligo s'étant violemment attaqué à la star Emmanuel



Adebayor sur les réseaux sociaux. Adebayor est aujourd'hui comme une icône pour les Togolais et il est inadmissible que des affabulateurs s'attaquent à lui gratuitement de la sorte. Les accusations gratuites portées contre d'honnêtes citoyens au nom de la liberté de communiquer sur les réseaux sociaux doivent cesser et vivement la plainte de la star togolaise contre Gogoligo et Papson et qui leur vaut un séjour au commissariat serve de leçons aux apprentis menteurs.

Bien: Tadaj Pogacar

Il soulève son deuxième trophée sur le tour de France à seulement 22 ans. Lui, c'est le Slovène Tadaj Pogacar. Pour la grande Boucle 2021, le jeune homme a écrasé la concurrence, remportant deux étapes de montagne coup sur coup et reléguant son poursuivant immédiat à plus de 5 min. Ce nom, il faut bien le retenir, puisqu'il ambitionne gagner plusieurs tours et la passe de 5 est visée en France. En outre, il compte se mesurer sur deux autres tours de renom, le Tour d'Italie et le Tour d'Espagne notamment. Il sera d'ailleurs aux Jeux Olympiques de Tokyo où il sera le grand favori pour la médaille d'or. Il montre tout simplement qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années.



Mal: Gogoligo & Papson

Des personnes qui ne savent plus à quel saint se vouer, puisqu'elles ont délaissé leurs carrières pour la délation. Il s'agit en l'occurrence de l'humoriste Gogoligo et l'autoproclamé chanteur Papson Moutité. Aujourd'hui ces deux messieurs ne trouvent leurs inspirations que sur les réseaux sociaux, notamment dans des directs où sans retenu, ils s'attaquent avec une rare violence aux honnêtes citoyens. Leurs derniers faits d'armes leur a donné droit d'être amis avec les moustiques au commissariat de Djidjolé. Ils ont cru en effet accroître leur audience en trainant dans la boue Emmanuel Shéyi Adeayor. Mais mal leur a pris. Ce dernier pour toute réaction les a tout simplement convoqués et visiblement ils ont dû mal à s'en sortir. Il faut nécessairement que cette pagaille cesse et vivement qu'ils apprennent de ce malheur qui les frappe pour se ressaisir une fois dehors



Vers la création d'un observatoire de la qualité des services financiers

Le Togo envisage de se doter d'un observatoire pour mieux évaluer et contrôler la qualité des différents services financiers proposés sur son territoire. Le projet de création de cet organisme a été confié au Directeur national de la Bceao, par le ministre de l'économie et des finances, Sani Yaya.



L'observatoire, une fois mis en place, doit permettre de renforcer le suivi de la qualité des différentes prestations assurées par les établissements bancaires, institutions de microfinances et autres acteurs de l'écosystème financier.

En 2020, une amélioration globale de la

qualité des services financiers a été observée dans le pays. De nouveaux distributeurs automatiques ont été installés par les banques, de même que des caisses ou points de services ouverts par les SFD. Mais, avait noté le ministre, "des efforts restaient à faire".

Faits divers

Un journaliste américain assure que Donald Trump a affirmé en 2020 qu'Hitler a fait « beaucoup de bonnes choses »

En 2018, Donald Trump aurait affirmé lors d'une visite en France qu' Adolf Hitler « a fait beaucoup de bonnes choses ». C'est ce qu'affirme un journaliste du Wall Street Journal dans un livre qui paraîtra le 13 juillet.

Ces déclarations auraient été faites en marge d'une visite en Europe pour le 100e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale selon Michael Bender, auteur du livre « Frankly, We did win this election ». Le journaliste affirme que cette remarque a eu lieu lors d'un « cours d'histoire improvisé » donné à Trump par John Kelly, son directeur de cabinet de l'époque.

« Vous ne pouvez pas dire du bien d'Adolf Hitler » John Kelly aurait « rappelé au président quels pays étaient de quel côté pendant le conflit » et « relié les points entre la Première Guerre mondiale et la Seconde ainsi que toutes les atrocités [commises par] Hitler », ce à quoi Donald Trump aurait répondu que le dictateur allemand avait fait « beaucoup de bonnes choses ». L'ancien président américain nie avoir prononcé cette phrase. « Scié » par l'argument, le

directeur de cabinet aurait « dit au président qu'il avait tort mais Trump est resté sur ses positions », en soulignant la reprise économique de l'Allemagne sous la direction du parti nazi dans les années 1930. « Vous ne pouvez pas dire du bien d'Adolf Hitler. Pas du tout », aurait conclu John Kelly, atterré.

Les soldats américains, des « losers » et des « crétins » La visite de Donald Trump en France avait donné lieu à une autre polémique. Le président avait annulé sa visite d'un cimetière américain près de Paris sous prétexte que les conditions météorologiques étaient trop mauvaises. Mais selon The Atlantic, le dirigeant n'en voyait tout simplement pas l'intérêt.

« Pourquoi devrais-je aller à ce cimetière ? », aurait-il déclaré, selon une révélation du journal en septembre 2020. « C'est rempli de losers. » Donald Trump aurait également qualifié les 1.541 soldats américains morts pendant la bataille du bois Belleau de « crétins », avant de demander « qui étaient les gentils » pendant la guerre. Ces allégations avaient été fermement démenties par la Maison-Blanche.

Drames au quotidien sur les routes togolaises

346 décès enregistrés au 1er semestre 2021

L'imprudence sur les routes togolaises est à l'origine des accidents avec son cortège de morts et de blessés graves. C'est le bilan fait par le ministère en charge de la Sécurité et celui des Transports lors de la traditionnelle présentation du bilan sécuritaire. Au premier semestre de l'année en cours, le Togo a enregistré 346 morts et 4721 blessés ont été recensés avec 3815 accidents.

Au Togo, les six premiers mois de l'année ont été néfastes sur les routes. 346 morts et 4721 blessés ont été recensés au cours de 3815 accidents, ont révélé la semaine dernière les ministres en charge de la protection civile et des transports routiers, lors de la traditionnelle Ces chiffres sont nettement en hausse, comparés aux 241 morts, 3734 blessés et 2627 accidents enregistrés sur la même période l'an dernier. Si les moyennes mensuelles tournent autour de 600

accidents, 60 morts et 780 blessés, les motocyclistes restent les principales victimes (68%) et 4117 engins impliqués.

“Le bilan n'est pas du tout bon”, a déploré le ministre de la Sécurité le Gal Yark Damehame, qui a de nouveau pointé la responsabilité des usagers de la route qui adoptent des comportements à risque : excès de vitesse, conduite en état d'ébriété ou sous influence de substances psychotropes, non-respect ou absence de dispositions

de sécurité (casques, ceintures de sécurité, siège-auto pour enfants...), usage de téléphone et non-respect du code de la route.

“Un mort de plus sur nos routes est un mort de trop et des marchandises perdues constituent des pertes pour les propriétaires”, a martelé le ministre avant d'appeler une nouvelle fois à une prise de conscience individuelle et collective.

Prévention et répression

Face à ces agissements, des activités préventives et répressives ont tout de



même été menées. Aux sensibilisations sur les axes routiers, dans les églises, mosquées, marchés, écoles et casernes, se sont ajoutées des opérations de délestage sur certaines routes principales et des tests d'alcoolémie. Au total, près de 11 000 véhicules surchargés ont été

délestés (4945 à Lomé), tandis que 9081 tests d'alcoolémie ont été réalisés pour 940 positifs. Quant à la répression, environ 11 500 usagers ont été verbalisés pour différentes infractions. Pour rappel, 556 morts et 7130 accidents ont été répertoriés en 2020 sur les routes togolaises.

Covid-19

Le Togo de plein pied dans la troisième vague, le PM Dogbé interpelle

Depuis le début de ce mois de juillet, les autorités sanitaires assistent impuissamment à une nouvelle flambée des cas de contamination à la Covid-19. La semaine dernière, un total de 379 nouveaux cas positifs ont été enregistrés avec 5 nouveaux décès. Ce qui fait dire que le Togo à l'instar de plusieurs pays africains est de plein pied dans la troisième vague de la Covid-19 avec son cortège de variant Delta qui est beaucoup plus contagieux.

Après une relative baisse entre fin mars et juin, nous assistons à une remontée vertigineuse et inquiétante des cas de contamination.

Face à la situation la Cheffe de gouvernement interpelle tous les Togolais à ne pas baisser la garde dans l'observation des mesures barrières tout en exhortant la population à aller se faire vacciner.

« La hausse des cas COVID ces dernières semaines nous interpelle. Ce n'est pas le moment de baisser la garde en négligeant les gestes barrières. Merci à ceux qui se sont déjà fait vacciner. Pour notre protection, mobilisons-nous pour la vaccination », a exhorté Mme Victoire Tomégah-Dogbé.



Le PM Victoire Tomégah-Dogbé

Dogbé.

Au début du mois déjà avec le regain des cas, le gouvernement avait déjà tiré

la sonnette d'alarme en invitant tout le monde au respect des gestes barrières. Les mesures barrières,

rappelées par l'exécutif sont essentiellement le port correct du masque, la distanciation physique et sociale, le lavage régulier des mains à l'eau et au savon, ou à défaut avec une solution hydro-alcoolique, le nettoyage et la désinfection fréquente des surfaces touchées, ou encore la vaccination.

« Les mesures édictées en lien avec l'état d'urgence restent et demeurent en vigueur ». Il s'agit notamment, du maintien de l'interdiction de regroupements et d'attroupements de personnes, dont le nombre ne doit pas excéder 15, de l'interdiction de fêtes traditionnelles et réjouissances populaires, du maintien de l'organisation des funérailles dans l'intimité familiale, et de celui de la fermeture des discothèques.

Toujours des réticences pour la vaccination

Face à la troisième vague,

la vaccination est capitale pour ne pas développer les formes graves de la maladie. C'est ainsi que le Togo a lancé depuis le 7 juillet, une nouvelle campagne de vaccination avec des doses de Pfizer-BioNTech et ceci après avoir déjà administré des doses d'AstraZeneca et de Sinovac. Mais on note toujours des réticences quant à la vaccination. Ainsi les agents recrutés par le gouvernement s'ennuient parfois sur les lieux de vaccination attendant impatiemment les candidats à la vaccination. Même la stratégie de communication entreprise depuis le début de la campagne de vaccination en mars dernier n'a pas rassuré certains Togolais et des adeptes de la théorie du complot qui croient à tort que le vaccin contre la Covid serait toxique.

Le lundi, 31 nouveaux cas ont été enregistrés ce qui porte 14680 cas confirmés pour 138 décès.

Tinos

Départ de la CNAP de l'ANC

Malgré tout, le parti ne compte pas boycotter les prochaines élections

La polémique a enflé la semaine écoulée après le départ de l'Alliance nationale pour le changement (Anc) de la Concertation nationale des acteurs politiques (Cnap). Cet épisode n'affectera en rien la volonté du parti de participer à la prochaine échéance électorale, notamment les régionales.

Pour le leader du parti

Jean-Pierre Fabre qui intervenait sur une radio privée ce week-end, l'Anc ne n'a pas l'intention de boycotter les prochaines élections régionales prévues pas avant 9 mois.

En rappel, l'Anc avait justifié son départ de la Cnap par la volonté du pouvoir de ne faire aucune concession lors de ce dialogue qui a regroupé 17

partis politiques et qui a abouti à 52 propositions, lesquelles seront reversées au gouvernement et à la Commission électorale nationale indépendante (Ceni).

Mais pour le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisations et du développement des territoires Payadowa oukpessi, les propositions de



Jean-Pierre Fabre, Pdt ANC

l'Anc qui a quitté les discussions la veille de la clôture des travaux ont été

prises en compte.

Cette sortie a été également l'occasion pour le président de l'Anc de régler au passage quelques comptes à Mgr Kpodzro, lequel a été traité de sénile. 'Monseigneur Kpodzro est sénile. Je ne l'insulte pas, je dis seulement qu'il a perdu l'acuité du jugement, du discernement et puis il a un défaut (...), il est autoritaire'.

Voilà qui promet entre les deux formations. Les séquelles de la dernière présidentielle sont encore vives entre les deux partis de l'opposition.

Archange T. Faré

UEMOA

Les journalistes s'imprègnent des projets phares de l'institution

Les professionnels des médias des huit (8) pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) étaient du 12 au 14 juillet à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, en atelier d'information et de sensibilisation sur les thématiques portant sur la paix et la sécurité, la surveillance multilatérale, la sécurité alimentaire, les échanges intra-communautaires, l'enseignement supérieur, le travail et le dialogue social, le droit communautaire, bref quelques grands chantiers de l'espace économique.



Ouverture de l'atelier par le Secrétaire général de la Commission de l'Uemoa, M. Augustin Ahio Niago (milieu)

Initié par l'Uemoa, cet atelier vise à contribuer à l'amélioration des informations relayées par la presse des Etats membres de l'institution sur le processus d'intégration régionale. Pour atteindre cet objectif, les journalistes qui ont pour mission d'informer et d'éduquer la mass doivent aller à l'école des informations exactes sur l'institution afin de cerner les différents domaines d'intervention de son intervention pour mieux partager les informations avec les populations des 8 pays de l'espace économique sous-régionale.

Au cours de cet atelier, des thématiques liées à la paix, la sécurité alimentaire, les échanges intra-communautaires, l'enseignement supérieur, le travail et le dialogue social etc.. ont été passés au peigne fin.

A l'ouverture des travaux, le Secrétaire général de la Commission de l'Uemoa, M. Augustin Ahio Niago a reconnu l'importance qu'accorde son institution à

la sensibilisation et à l'information des populations de l'espace économique mais également le rôle prépondérant que joue les professionnels des médias en matière d'information et de sensibilisation des populations des pays de l'Uemoa. « La Commission de l'UEMOA a initié cet atelier afin de partager avec vous, femmes et hommes des médias, les informations sur ce qu'elle entreprend au quotidien pour faire de notre Union un espace de prospérité partagée. Nous espérons que vous serez sensibles à tout ce qui vous sera exposé ici et que, de cette façon, vous aussi aurez envie de les partager avec vos lecteurs, auditeurs et téléspectateurs. Leur sensibilisation aux questions d'intérêt touchant aux enjeux portés par l'Union passe par vous » a indiqué M. Niago.

Une politique agricole pour éradiquer la faim

En matière de l'agriculture et de la sécurité alimentaire,



Les journalistes en plein atelier

l'Uemoa a adopté en décembre 2001, une Politique Agricole de l'Union (PAU) avec trois défis majeurs à relever notamment : nourrir la population de la région dans le contexte de forte croissance démographique et d'urbanisation ; accroître la productivité agricole de façon durable par l'intensification et la gestion concertée des ressources naturelles. Et enfin réduire la pauvreté en milieu rural en améliorant le revenu et le statut des agriculteurs.

Cette politique Agricole de l'Union a permis de mettre en place des infrastructures de stockage et de commercialisation des produits agricoles et des infrastructures de production, d'apporter un appui au développement des filières agricoles : structuration des filières du riz, du maïs et du coton. Aussi un cadre réglementaire de gestion des intrants agricoles, zootechniques et vétérinaires, de gestion de la sécurité sanitaire et

phytosanitaire a été mise en œuvre. Cette politique vise à répondre aux préoccupations des populations sur la question de l'autosuffisance alimentaire afin de bouter

notamment sur le plan des procédures. Il est aussi assujéti à des obstacles techniques au commerce et des difficultés à réaliser les opérations commerciales dans des délais appropriés. A ceci, s'ajoute une réglementation bancaire ne favorisant pas l'octroi de prêt à des taux compétitifs aux clients surtout des petites et moyennes entreprises, un dialogue pas toujours productif entre le secteur public et le secteur privé. Pour remédier à tout cela, il faut nécessairement une levée « des lourdeurs administratives, d'une réglementation des affaires adaptée aux réalités des entreprises, d'un dispositif légal, réglementaire, organisationnel et institutionnel plus opérant et d'un niveau d'équipement et d'infrastructure suffisant » selon l'expert de l'Uemoa.

Dans le classement de Doing Business en 2020, sur 190 pays, le Bénin occupe la 149e place, le Burkina Faso 151e, la Côte d'Ivoire 110e, la Guinée Bissau 174e, le Mali 148e, le Niger 132e, le Sénégal 123e. Seul le Togo figure parmi le top 100 de ce classement en arrivant à la 97e place.

Pour améliorer le climat des affaires, la Commission de l'Uemoa a lancé en 2019, l'IRCA au niveau du marché régional. Son objectif est d'améliorer le climat des affaires au sein de l'espace en vue de promouvoir l'entreprenariat et de dynamiser l'investissement.

L'Uemoa a été porté sur les fonts baptismaux le 10 janvier 1994 à Dakar avec pour objectif de faciliter l'intégration économique des Etats membres mais également de créer un marché commun entre les Etats membres basé sur la libre circulation des personnes et de leurs biens.

Joachim Loko

hors de l'Uemoa, la faim.

Le climat des affaires, le grand défi à relever

Le climat des affaires « n'est pas du tout à fait rose » au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine a estimé, Nomadoli Comla Yakpey, chef de la division de l'amélioration du climat des affaires de la Commission de l'Uemoa. Selon le monsieur Climat des affaires de l'institution, « La situation des affaires dans la marche de l'Uemoa est caractérisée par la faiblesse des performances dans le classement Doing Business qui regroupe une dizaine d'indicateurs pour mesurer l'évolution du climat des affaires. Les scores sont très faibles dans tous les Etats membre ».

Le climat des affaires est caractérisé par des pratiques administratives lourdes, entraînant ainsi des délais relativement longs pour le traitement des dossiers ; une fiscalité qui n'incite pas les entreprises à se formaliser,

Média / Uemoa

Léonard Dossou, le Dg de l'Economiste du Bénin élu coordonnateur de la « plateforme MEDIAS UEMOA »

Léonard Dossou, le Directeur général du quotidien l'Economiste du Bénin a été élu par ses confrères le 14 juillet à Ouagadougou, coordonnateur de la « plateforme MEDIAS UEMOA » au cours d'une assemblée générale constitutive de cette plateforme.

En marge de l'Atelier de sensibilisation organisé par la Commission de l'Union économique ouest-africaine à l'intention des journalistes de l'espace monétaire, ces derniers se sont constitués en une plateforme pour

accompagner les actions menées par l'institution en vue de son intégration économique.

Les objectifs de cette plateforme sont : faciliter l'accès à l'information aux journalistes des Etats Membres, renforcer les

capacités des journalistes et enfin accompagner le processus d'intégration régionale.

Au cours de cette Assemblée générale, un bureau de 8 membres issus des pays membres de l'Uemoa a été élu pour un mandat de 2 ans renouvelable. Ces 8 membres seront chacun des points focaux dans leurs pays respectifs représentant

la plateforme.

Dans son discours, Léonard Dossou, le nouveau président élu a exposé dans une brève allocution sa vision de développement de la plateforme. Aussi, a-t-il invité les Hommes et Femmes des médias à travailler d'arrache pour rendre le réseau dynamique crédible et efficace. Léonard Dossou a exhorté les uns et les autres à apporter leur



Léonard Dossou, coordonnateur de la plateforme « Médias UEMOA »

contribution à la promotion de l'intégration régionale. Il a par la suite félicité les

Suite à la page 6

Kaboli: Commune Tchamba 3

Don de matériel informatique par l'honorable député DONKO

Acte rarissime, geste, quasiment inédit. Du moins depuis l'ère de la démocratie dans notre pays, c'est une première qu'un député pose un acte de générosité d'une telle valeur à Kaboli au profit de ceux qui l'ont élu. C'est le moins qu'on puisse dire de ce que vient de faire le député Kasségnin Kossi DONKO le samedi 10 juillet dernier.

En effet, l'honorable député Kasségnin DONKO vient d'offrir un important lot d'outils informatiques d'une valeur de 6.960.000 francs CFA à la mairie de Tchamba 3. La cérémonie de remise de ce don a eu lieu dans la salle de loisir de Kaboli en présence de plusieurs autorités locales. Composé de 10 ordinateurs, 10 imprimantes et une photocopieuse, le matériel a été réceptionné par le maire Tikpa Saboutou qui avait à ses côtés ses conseillers, le régent de Kaboli M. Ilè Enè ATTI et les chefs quartiers. En remettant ce don, le généreux donateur a eu à souligner que ce don est destiné à toute la population de la commune Tchamba 3. Il faut préciser que ces dons proviennent

des fonds propres du député Donko et de sa famille. Dans ses mots de remerciement à l'endroit du donateur, le Maire a souligné que depuis octobre 2019 lors du début de leurs activités, la commune ne dispose que d'un seul ordinateur ; ce qui rendait difficile et lent le travail. Mais aujourd'hui, grâce à ce geste, avec ce nombre élevé d'ordinateurs, le travail va s'améliorer. Le régent de Kaboli, à son tour, a vivement remercié l'honorable DONKO et les membres de sa famille pour ce geste salutaire à l'endroit de la Commune Tchamba 3 et a prié Dieu le tout puissant de leur combler de sa grâce et de sa bénédiction.

Akessi



L'honorable Donko (gauche) remettant symboliquement le matériel informatique



L'assistance

le matériel informatique

Confidence Pour Confidence

Le machiavel et le faux rapport

Il est créé désormais une rubrique: Confidence pour Confidence dont l'objectif est de dénoncer les tares de la cité. Rendez-vous tous les mercredis à Dounia et nulle part ailleurs.

Un dinosaure dont l'organe supérieur de sa morphologie se distingue par sa couleur qui a gravi tous les échelons moins un et dont l'impopularité dans sa localité est à la base du mauvais score réalisé par son parti face à son frère candidat, cherche des boucs émissaires pour faire porter le chapeau de ses actes.

Alors qu'il miroitait le sommet de la pyramide, ce septuagénaire a été précipité au bas de l'échelle et depuis cette date, il s'est juré de se venger. Au lieu de s'en prendre à ses adversaires politiques, il a plutôt tourné sa bile contre les militants de son parti et surtout les jeunes émergents de sa localité. Parmi ses récentes victimes, deux sont particulièrement visées à qui il vient de coller à tort l'étiquette d'opposants juste dans le but machiavélique de les anéantir et ce, grâce à un faux rapport concocté dans son salon par les hommes en uniformes qu'il manipule à volonté. Sans feindre ni geindre, les langues ont commencé par se délier.

Le Flic

Axe routier Lomé-Niamey

Fructueuse rencontre entre le ministre Affoh Atcha-Dédji et son homologue nigérien



M. Affoh Atcha-Dedji, le Ministre togolais des Transports routiers, Aérien et ferroviaire et son homologue nigérien Oumarou Malam

Les difficultés rencontrées par les acteurs en matière de gestion de fret, les tracasseries routières, le respect du code de la route et des normes, notamment le règlement N°14 de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) qui régit le tonnage des ros porteurs.

C'était l'objet de la rencontre entre M. Affoh Atcha-Dedji, le Ministre togolais des Transports routiers, Aérien et ferroviaire et son homologue nigérien Oumarou Malam Alma le 14 juillet dernier Togo. Ce dernier était à la tête d'une délégation d'experts en administration des transports.

La délégation nigérienne et togolaise ont non seulement planché, mais aussi sur le renforcement de la coopération entre les deux pays. Egalement évoqués, les préoccupations des acteurs du secteur des transports usagers de l'axe Lomé-Niamey. Sur ce point, le Togo et le Niger sont liés par le Port Autonome de Lomé qui est l'un des principaux ports de la sous-région utilisés par Niamey pour ses importations.

La synthèse des travaux a été restituée aux deux ministres susmentionnés qui ont approuvé les différentes recommandations.

R.T.

Retrouvez Dounia dans l'application le kiosque chaque mercredi

Sommet IDA20 à Abidjan

Faure plaide pour la mobilisation des ressources pour la relance de l'économie post-Covid

Le président Faure Gnassingbé a participé le 15 juillet dernier à Abidjan, au sommet pour la 20ème reconstitution des ressources de l'Association Internationale de Développement (IDA20) où il a plaidé pour la mobilisation de ressources afin de relancer l'économie africaine post-Covid tout en investissant dans les besoins sociaux de base.

IDA 20 est axé sur les priorités de développement, l'impact de la covid-19, le plan de reprise économique, les besoins de financement, le capital humain et l'emploi.

Le président Faure dont la présence est remarquable au cours du sommet, a axé son intervention sur le rôle primordial du Groupe Banque Mondiale et du secteur privé auprès des Etats africains dans la gestion de la riposte à la Covid-19.

Le Chef de l'Etat, qui a salué le Groupe de la Banque mondiale pour son soutien aux économies africaines, soutien encore plus effectif dans le contexte de crise sanitaire et d'impact socio-économiques, a articulé sa pensée autour de plusieurs points.

“Nous devons investir



massivement dans l'inclusion et l'harmonie sociales au sein de nos pays en nous focalisant sur le capital humain, mais aussi l'accès aux services sociaux de base et surtout sur la vulgarisation du digital pour

tous et partout sur nos territoires. Investir dans les besoins sociaux de base nécessite non seulement une mobilisation massive des ressources concessionnelles, mais aussi la capacité de nos Etats à disposer de marge de

manœuvre budgétaire conséquente”, a affirmé le leader togolais.

Abordant la question de l'emploi, le Président de la République est revenu sur un paradigme défendu par le Togo depuis quelques années dans ses projets de développement : “J'aimerais insister sur le rôle primordial que doit jouer le secteur privé dans la création massive d'emplois aussi bien dans la transformation agro-industrielle et manufacturière que dans les infrastructures”.

“La Société Financière Internationale a un rôle majeur à jouer et je voudrais plaider pour plus d'effectivité dans l'utilisation du guichet Private sector window de l'IDA géré par la SFI. Je suggérerais que l'IDA puisse également s'appuyer sur nos institutions régionales de développement comme la Banque Ouest Africaine de Développement, BOAD”, a proposé Faure Gnassingbé.

Le Guichet du Secteur privé de l'IDA a en effet été créé en 2018, lors de la 18ème reconstitution des ressources, pour catalyser les investissements du

secteur privé dans les pays dans lesquels intervient l'institution, avec un accent sur les États fragiles et touchés par des conflits (FCS).

100 milliards \$ d'ici fin 2021

Le Togo a enfin, à l'issue des travaux, adopté la Déclaration d'Abidjan, une feuille de route et un cadre de référence pour la priorisation des prochaines interventions de l'institution de Bretton Woods sur le continent. Il s'agit substantiellement de renforcer le capital humain, créer l'emploi à travers des politiques de développement du secteur privé et relancer les économies. Sont également prévus, des mécanismes d'anticipation des crises afin de protéger les populations d'éventuelles pandémies, de crises humanitaires, de catastrophes naturelles et d'insécurité.

Les Chefs d'Etat se sont en outre engagés à mobiliser au moins 100 milliards \$ de ressources de l'IDA d'ici fin 2021, pour atteindre ses objectifs énoncés.

Source : republiquetogolaise.com

OTR / Perception de la TVA

La Guinée-Bissau à l'école de l'expérience togolaise



La Guinée Bissau veut s'inspirer des réformes entreprises par l'Office togolais des recettes (OTR) pour la perception de la TVA. Une délégation de ce pays

frère, membre de l'UEMOA est à Lomé lundi pour une mission d'étude. L'OTR est référencé par de grandes institutions comme un modèle dans la mise en place des principes de perception de la TVA suivant les normes communautaires et les recommandations du FMI (Fonds monétaire international, de la Banque Mondiale et de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique).

Média / Uemoa

Léonard Dossou, le Dg de l'Economiste du Bénin élu coordonnateur de la « plateforme MEDIAS UEMOA »

Suite à la page 6

participants pour cet bel état d'esprit de convivialité, de fraternité, dans une ambiance bon enfant qui ont prévalu au cours des travaux.

Mme Aminata Mbodj, la Directrice de la Communication de l'UEMOA, a pour sa part, félicité tout les participants pour leur professionnalisme et l'accompagnement qu'ils apportent à la Commission pour la visibilité de leurs activités dans l'espace

l'UEMOA.

La composition du bureau

1-Coordonnateur : Leonard Dossou, Directeur Général de l'Economiste du BENIN

2-Coordonateur Adjoint : Tao Abdoulaye, Journaliste, L'ÉCONOMISTE DU FASO BURKINA FASO

3-Sécretaire Générale : EMELINE AMANGOVA, Journaliste Fraternité Matin, Côte d'Ivoire

4- Secrétaire Général Adjoint : Abdurahmane Djalo, Journaliste Guinée - Bissau

5-Tresorier Général : Nicole Tingaya, JOURNALISTE, PRESSE TOGO

6-Sécretaire chargé de Programme : Tamsir DIABATÉ, JOURNALISTE ORTM, Mali

7-Sécretaire chargé de la Communication : Demba Dieng, Journaliste, SOLEIL, Sénégal

8-Sécretaire chargé à l'Organisation : Laouali SOULEYMANE, Journaliste, Niger

Joachim

Pegasus

Le Maroc épinglé pour utiliser le logiciel espion notamment contre des journalistes

C'est l'un des plus grands scandales d'espionnage de la décennie, révélé par une quinzaine de médias internationaux. Au moins 50 000 personnes surveillées par une douzaine d'États grâce à un logiciel israélien. Pegasus permet de prendre le contrôle d'un téléphone, donne accès à l'intégralité du contenu de l'appareil ainsi qu'à son microphone et sa caméra. Parmi les pays utilisateurs : le Maroc.

Selon l'enquête internationale, le service de sécurité marocain utilise même Pegasus de manière systématique contre des journalistes et critiques du pouvoir. En 2020, Amnesty International avait déjà révélé l'infection du téléphone du journaliste d'investigation Omar Radi. Deux jours plus tard, une enquête était ouverte contre lui. Son procès pour « viol » et « espionnage » a lieu actuellement à Casablanca.

Le rédacteur en chef du journal Akhbar al Youm, Taoufik Bouachrine purge, lui, une peine de quinze ans de prison pour viol. Son numéro figure sur la liste de Pegasus ainsi que celui d'au moins cinq plaignantes. Certaines d'entre elles s'étaient d'ailleurs rétractées, affirmant avoir été contraintes de produire de faux témoignages.

D'autres patrons de presse marocains y figurent comme Hamid El-Mahdaoui, créateur du site Badil, et emprisonné depuis 2018 pour sa participation au mouvement social du Rif.

Des journalistes français également espionnés

Les autorités marocaines ont également espionné des journalistes étrangers dont une trentaine de Français.

Les produits de pêche affectés par la flambée de prix

Le petit poisson (Anchois) ou 'Doèvi' se fait désirer ces dernières semaines sur les étalages et se négocie à un prix fort sur les différents marchés du Togo.



Les Anchois disponibles, témoignent certaines revendeuses, sont pour la plupart importés du Ghana voisin. L'incidence sur les prix est inévitable. Le petit panier de 7000 F est monté à 12.000 F.CFA, soit une hausse de plus de 50%. Sur les étalages, cela se ressent et certains consommateurs préfèrent se rabattre sans succès sur les poissons importés de frigo. Là aussi, le prix du kilo est légèrement en hausse. "Depuis un mois, nous

faisons des allers-retours au port de pêche, mais rien. C'est du Ghana que nous importons finalement ces petits poissons", rapporte à agridigitale.net, Fiatépé Anny, revendeuse de petit poisson au port de pêche de Lomé. Elle note que ce petit poisson importé du Ghana est souvent mal fumé et n'a pas la même qualité que celui tiré des eaux togolaises et fumé sur place. Les femmes commerçantes alertent que le prix du panier



Les petits poissons (image AGD)

pourrait même repartir à la hausse car les pêcheurs du côté du Ghana viennent de s'offrir également un mois de pause. 'Akpala' n'échappe pas à la hausse. La présidente de l'Union des coopératives dynamiques des femmes transformatrices de poissons, Jeanne Amematsro témoigne qu'outre le Ghana, certains poissons sur le marché local

viennent du Sénégal.

"Quand nous récupérons le poisson séché du Sénégal, nous vérifions d'abord sa qualité. S'il ne répond pas pour la consommation, nous le fumons d'une manière spéciale pour ensuite vendre à ceux qui font la provenderie des volailles. Mais du moment où le poisson est bon, on le fume dans les bonnes conditions

pour ensuite le mettre sur le marché. Juste que nos propres poissons sont plus doux que ceux venus d'ailleurs", partage Mme Amematsro.

Le poisson fumé (Akpala) et même le poisson frit dans l'huile (Kananmi) partagent le même sort.

"Akpala qu'on achetait entre 600 et 800F passe entre 1000 et 1500F. Avant, c'était possible de demander à une voisine de te faire les achats le jour du marché mais là actuellement, personne n'accepte", lâche Maman Délali, femme de ménage rencontrée au marché d'Agoè-Assiyéyé.

Si les femmes de ménage plaident que les maris augmentent l'argent de la popote, beaucoup ont les yeux tournés vers les pouvoirs publics pour des mesures face à la cherté de la vie et à l'érosion du pouvoir d'achat.

Mais en attendant, les pêcheurs rassurent les consommateurs que la saison de pêche reprendra fin juillet jusqu'à novembre voire décembre. Cette période marquera le retour des petits poissons à la condition que les phénomènes climatiques ne perturbent pas trop les activités de pêche.

Dogbe, de mécanicien auto à l'éleveur prospère

KodjoDogbe, mécanicien auto depuis 30 ans, s'est reconverti en éleveur suite à sa décision de retourner vivre au village, auprès de son père qui était souffrant à Gadzagan, 100km de la capitale togolaise, Lomé.

"J'étais mécanicien auto et j'ai travaillé pendant 30 ans à Kpalimé. J'avais eu beaucoup d'apprentis qui ont tous terminé leur formation. Mais, dans les années 2000, l'état de santé de mon père était critique et il a fallu déménager pour vivre avec lui", confie Kodjo Dogbe, éleveur à Gadzagan à agridigitale.net.

Kodjo a donc quitté son travail pour venir s'installer chez son père pour lui donner toute l'attention méritée le reste de ses vieux jours. C'est au village, qu'il a eu l'idée de commencer l'élevage des volailles à petite échelle.

L'énergie cinétique appliquée à l'élevage

Avec l'aide d'un de ses frères, Kodjo a démarré un projet d'élevage en commençant par 2040 têtes de poulets pondeuses en 2002.

Mais n'ayant pas une grande maîtrise de la gestion d'un poulailler, beaucoup de taux de mortalité sont survenus au cours de l'élevage jusqu'à ce qu'il ne reste que 600 sujets.

Après une pause de trois ans, l'éleveur se relance dans le business avec un chiffre d'affaires de 500.000 F.CFA,



mais cette fois-ci avec l'élevage des dindons, des poulets de chair et du porc.

Coup d'expertise, les affaires ont prospéré. L'éleveur a aujourd'hui à son actif tout un cheptel de plus de 1000 coquelets de chair, 59 dindons, 62 porcs et 95 pintades.

Pour moderniser son élevage, il s'est acheté une couveuse mécanique qui lui permet d'éclorer ses dindonneaux et ses pintadeaux.

Le marché, encore le marché

Malgré qu'il a presque réussi à s'imposer en tant

qu'un grand éleveur de la zone, KodjoDogbe est confronté à l'absence de marché pour écouler sa production à l'exception de quelques particuliers qui viennent directement dans sa ferme pour faire des achats.

Le canton de Gadza, composé de 32 villages ne dispose pas de marché rural, ce qui met à mal l'économie des petits exploitants agricoles du milieu.

Son plus grand souhait est d'avoir des partenaires et d'arriver à vendre en grande quantité sa production.

"Notre difficulté majeure, c'est l'alimentation des



Kodjo donnant des herbes à ses petits ruminants

animaux et l'absence du marché. Pour les poulets de chair seulement, je dépense 232.000f chaque 10 jour. Mais les sujets vont faire 6 mois dans le poulailler, et passé ce délai, si on ne trouve pas de marché, je suis obligé de les garder et de les nourrir encore jusqu'à ce qu'on ne trouve le marché", déplore l'éleveur.

Kodjo a l'ambition d'étendre sa ferme mais sans la garantie d'un marché de vente, impossible de faire plus. Sur sa ferme de cinq hectares, il emploie 5 personnes dont 2 permanents sur le site et 3 qui sont temporaires.

Il faudrait donc une bonne source de revenus sur les ventes pour faire fonctionner tout le système. Pour l'instant, l'éleveur développe des cultures de maïs sur son espace pour pouvoir approvisionner sa provenderie, une formule

pour réduire les coûts de production.

Rêve du grand éleveur

Kodjo tient à sa particularité : la qualité de son élevage. Sa ferme est suivie régulièrement par un vétérinaire professionnel et tous ces sujets sont sains et de qualité. Pour amortir les charges, il investit aussi dans l'élevage des petits ruminants, une filière qu'il compte développer.

De la mécanique auto, Kodjo a aujourd'hui pris goût à l'élevage, en fait sa principale activité et n'a aucun regret d'avoir fait ce choix à un moment crucial de sa vie. Il compte être un grand producteur de la zone et augmenter sa production.

Son Père fut décédé quelques années plus tard, mais il a toujours continué ses activités d'éleveur professionnel.

Source: agridigital.net



Pendant l'état d'urgence sanitaire, tous les acomptes provisionnels de l'impôt sur les sociétés doivent être payés dans les délais.

  Office Togolais des Recettes - OTR

 Canal OTR

 +228 90 99 41 01

 8201